Date: 06.02.2019

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'157
Parution: 6x/semaine

Page: 3
Surface: 91'401 mm²

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Ordre: 1095432
N° de thème: 999.099

Référence: 72441328
Coupure Page: 1/2

La baisse des tarifs dynamise la fréquentation

FOYERS DE JOUR Avec des subventions augmentées de l'ordre de 700 000 francs, le Valais fait baisser le prix d'une journée dans toutes ses structures de soins de jour. Exemple à l'EMS de Gravelone à Sion.

PAR **PASCAL.GUEX**@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO **SACHA.BITTEL**@LENOUVELLISTE.CH

Dès l'annonce de la baisse des tarifs dans les structures de soins de jour, Brigitte Pannatier, infirmière responsable, et l'EMS de Gravelone ont enregistré une hausse des demandes d'adhésion. SACHA BITTEL

Date: 06.02.2019

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'157
Parution: 6x/semaine

Page: 3
Surface: 91'401 mm²

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Ordre: 1095432
N° de thème: 999.099

Référence: 72441328
Coupure Page: 2/2

Le foyer de jour Le Temps présent affiche complet. «Désormais, nous avons même une trentaine de candidatures en attente», confesse l'infirmière responsable Brigitte Pannatier. Un effet de la décision du Département de la santé de casser les prix de l'accueil en structure de soins de jour? Dès l'annonce de cette baisse des tarifs, l'intérêt et les demandes prennent en effet l'ascenseur dans pratiquement tous les foyers de jour du canton.

> **Plus de 250 places sont actuellement disponibles dans les structures de soins de jour en Valais."**
>
> ESTHER WAEBER-KALBERMATTEN
> CHEFFE DU DÉPARTEMENT DE LA SANTÉ

«L'an dernier, un aîné d'une autre commune devait payer 80 francs la journée, un Sédunois 50 francs grâce au coup de pouce de la commune. Aujourd'hui, c'est 40 francs pour tous», explique Brigitte Pannatier. Et pour les doyennes du site de Gravelone, Marie-Luce et Martha, toutes deux âgées de 92 ans – comme pour les 44 autres personnes âgées accueillies entre un et quatre jours toutes les semaines dans cette structure offrant quinze places à la journée –, «ce n'est pas cher payé».

Avec ce forfait journalier, les hôtes de Gravelone se voient en effet proposer toute une série des services durant sept heures. «Cela commence par le café-tartine. Puis on enchaîne avec des ateliers cuisine, un repas de midi équilibré, des activités créatrices ou encore des balades accompagnées pour les plus sportifs et enfin une collation», détaille Brigitte Pannatier, aidée dans sa mission par deux autres infirmiers, une cuisinière, des apprentis socio-éducatifs et des étudiants en soins sociaux.

Pour permettre de ramener le prix d'une journée – qui avant pouvait aller jusqu'à 100 francs – à 40 francs pour tous, les pouvoirs publics n'ont pas hésité à débloquer une enveloppe supplémentaire de l'ordre de 500 000 à 700 000 francs. «Ce montant est une estimation qui tient compte de l'accroissement attendu du taux d'occupation de ces structures et du nombre de nouvelles places qui seront mises à disposition», explique le Service de la santé. Cet investissement s'inscrivant dans la politique globale du canton en faveur du maintien à domicile des personnes âgées.

«Un accent particulier est mis sur la qualité», explique Brigitte Pannatier. Le Temps présent a par exemple engagé un chauffeur à temps partiel pour assurer le transport des pensionnaires dont la famille ne peut assumer ce service.

La carte de «l'humanitude»

«Il faut savoir qu'en plus des vrais Sédunois, nous prenons en charge des gens qui viennent d'Hérens, de Conthey, d'Ayent, voire d'Hérémence, en privilégiant toujours le concept de «l'humanitude». Pas étonnant dans ces conditions de constater qu'un patient est resté fidèle au foyer sédunois durant neuf ans.

Couplés à la baisse de prix spectaculaire prônée par le canton, ces bons services rendus incitent de plus en plus d'aînés à rallier ces structures de soins de jour. Au risque pour ces dernières d'être victimes de leur succès, comme à Gravelone. «D'autres sites vont ouvrir ou améliorer leur capacité d'accueil – comme à Vétroz, à Monthey ou encore à Sion – et cela devrait nous permettre de faire fondre notre liste d'attente», espère Brigitte Pannatier.

«Plus de 250 places sont actuellement disponibles dans les structures de soins de jour en Valais, réparties sur tout le territoire cantonal», annonce en outre le département de la conseillère d'Etat Esther Waeber-Kalbermatten. Qui espère donc qu'en rendant ces prestations plus attractives et accessibles, notre canton va éviter des hospitalisations et retarder nombre d'entrées en établissement médico-social.